

MAI 2020

La vie du SONNENHOF



ÉDITO

Anne-Caroline Bindou

Spécial COVID-19

Chaque Vie est une Lumière

Retrouvez-nous sur www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE

Édito



Chers amis, qui l'eut cru ?

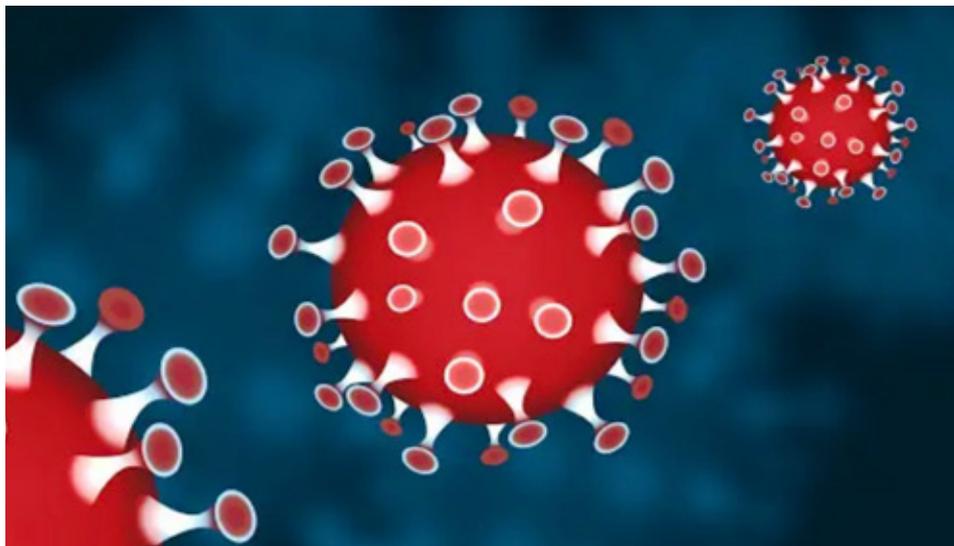
Personne semble-t-il et pourtant l'impensable est arrivé ! Nous menons depuis plusieurs semaines une lutte sans précédent, dans son échelle et dans les moyens déployés. Qui plus est contre un ennemi féroce et monstrueux, qui frappe à l'aveugle, s'insinue dans nos failles et y fait son nid. Il s'appelle coronavirus, SARS-CoV-2 de son nom scientifique. Microscopique, mais bien organisé, rapide, ultra mobile et, en fin stratège, il a soumis les dirigeants du monde entier. Il nous impose de repenser nos modes de vie, nos organisations et de revoir jusqu'aux fondements mêmes de

nos sociétés occidentales. Car le seul moyen de lutter efficacement contre ce monstre, la seule arme qui vaille face à lui, est la ... SOLIDARITE.

Quoi ! me direz-vous... c'est un peu léger comme dispositif anti-crise sanitaire. Et les masques, le gel hydro-alcoolique, les mesures barrières et tout ça ? Certes, ces moyens sont indispensables, mais totalement inopérants dans un monde individualiste. Eh oui, toutes ces mesures, comme porter un masque, se laver régulièrement les mains, respecter les distances sociales, sont avant tout orientées vers la protection de l'autre, dans une démarche systémique. C'est donc en protégeant mon voisin, mon

“ Car le seul moyen de lutter efficacement contre ce monstre, la seule arme qui vaille face à lui, est la ... SOLIDARITÉ. ”

collègue, mon ami, mon frère, que je peux espérer être protégé en retour. Et ce n'est que collectivement que nous pourrons sortir de cette crise sanitaire. Cela nous somme de considérer notre prochain comme nous-même, de le respecter pour nous sauver. C'est tout simplement un changement de paradigme qui s'impose, pour passer d'une culture de l'individu à une culture du collectif. La solidarité, définie comme « le sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque au sein d'un groupe de personnes qui sont moralement obligées les unes par rapport aux autres » est donc l'unique « arme » efficace. Et au risque de vous choquer, je dirai que c'est une très bonne nouvelle ! Je n'irai pas jusqu'à remercier ce criminel de SARS-CoV-2, tant nous pleurons ses victimes, mais s'il naît de





cette période de tourmente, un nouveau modèle de Société, tout cela n'aura pas été vain. J'entends d'ici les sceptiques me traiter de douce rêveuse. Je répondrai que nous aurons au moins appris qu'il est possible de vivre autrement, plus sobrement, en réévaluant nos besoins. Faut-il voyager aussi loin, aussi souvent ? Acquérir autant de bien non durables ? Est-ce que la communication à distance ne peut pas remplacer certains de nos déplacements ? Certes, nous n'en connaissons que plus tard les éventuels bénéfices pour la planète. L'arrêt de l'économie, qui va tant nous faire souffrir dans les mois et les années à venir et particulièrement les personnes socialement fragiles, amènera-t-il en retour son cortège de bienfaits collatéraux, pour le climat, les relations sociales, la coopération internationale, etc. ? Il s'agit d'inventer un monde où l'on va à l'essentiel pour consommer le temps libéré par la fermeture des commerces, bars, restaurants et autres activités qui remplissent nos journées. Ce précieux temps a été réemployé pour cuisiner, lire, partager des moments authentiques et précieux au sein de la cellule familiale. Bref des recettes simples et efficaces pour atteindre le bonheur, celui qui n'a besoin d'aucun artifice, celui qu'aucune génération avant la nôtre n'a eu la chance de connaître à grande échelle.

Comme vous le verrez dans les pages qui suivent, nos salariés n'ont pas été en reste pour réinventer le quotidien des résidents. Confinés certes, mais globalement heureux grâce au chef et à sa brigade de cuisine qui ont concocté de délicieux repas, des gâteaux et brioches savoureux ; grâce aux éducateurs et animateurs qui ont imaginé mille et un bricolages, jeux et activités compatibles avec la situation. Notre aumônier a gardé le lien avec les groupes de vie des différents établissements, leur a offert des moments de cultes intenses, réalisés en vidéo avec l'aide d'une famille de bénévoles. Ils ont réjoui les enfants comme les adultes. Les moniteurs de l'ESAT se sont lancés dès le début du confinement dans la fabrication de masques en tissu. Je rends hommage à tous nos salariés qui ont démontré leur courage et leur professionnalisme. Ils ont mis en œuvre avec rigueur les mesures barrières protectrices et ont été présents aux côtés des résidents envers et contre tout. Ils ont pour certains découverts de nouveaux métiers, en acceptant d'être réaffectés pour mieux répondre aux besoins des personnes accompagnées. Malgré tous leurs efforts, les équipes de l'établissement pour personnes handicapées âgées Marie DURAND ont fait face à la maladie, puis au deuil. C'est le seul établissement qui a été réellement touché, mais ô combien durement. Cette épreuve nous laisse avec notre peine et

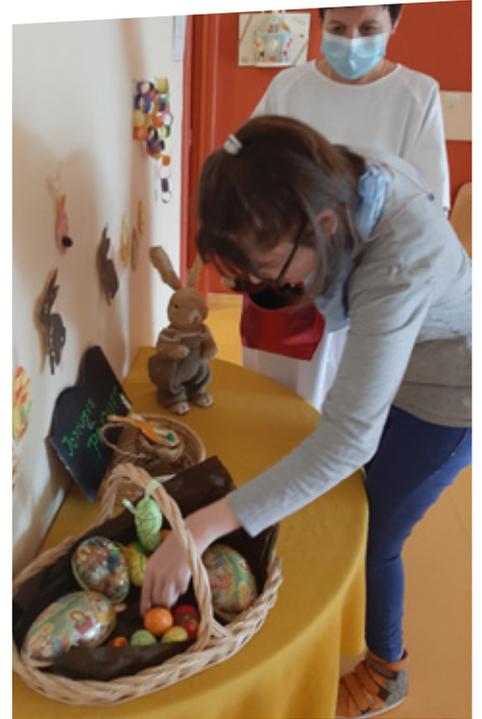
notre Espérance. Mes remerciements tous particuliers vont à Frédérique SEREIN, directrice du Pôle Juniors et du Pôle Adultes Hébergement, qui en sa qualité de référente covid, a contribué par sa gestion remarquable à la maîtrise de l'épidémie au sein des établissements de la Fondation. Je terminerai en remerciant la ville de Bischwiller, le Conseil Départemental du Bas-Rhin, la délégation territoriale de l'Agence Régionale de Santé et le Centre Hospitalier de Bischwiller et de Haguenau, pour leur présence sans failles à nos côtés. Ensemble, nous avons joint nos efforts pour faire face jour après jour, avec humilité, à ce défi hors norme.

Je nous souhaite de dépasser la légitime colère qui nous habite, pour pouvoir entamer le deuil collectif d'un mode de vie révolu et faire éclore cette Société nouvelle, dans laquelle « chaque vie est une Lumière ». Au Sonnenhof nous avons été précurseurs, nous vous offrons cette vraie Lumière, à laquelle chacun peut puiser, pour trouver la force de placer dans son prochain toute sa confiance. C'est à cette condition seulement qu'advient ce monde de Paix, de Joie et d'Amour que nous espérons tant.

Bien fraternellement.

Anne-Caroline BINDOU,
Directrice générale

PÔLE Juniors



Vivre le confinement est quelque chose de tout à fait nouveau pour tout à chacun. Nous avons tous été bouleversés dans nos habitudes, dans notre quotidien, dans nos familles et au travail.

Et nous avons tous appris à vivre AVEC et à la Fondation Protestante Sonnenhof, il a aussi fallu tout organiser, s'adapter, réinventer notre quotidien et surtout RASSURER sans céder au pessimisme ou encore pire, à la panique.

Ce qu'il a fallu également apprendre et accepter, ce sont les masques... Ce n'était pas évident au début mais très rapidement avec les explications pour les jeunes qui pouvaient comprendre et peut être par habitude pour les autres, une acceptation s'est installée.

À l'IME, on a eu de la chance, jusqu'à présent, car aucun enfant présent à l'internat n'est malade et on espère que cela va continuer ainsi. C'est grâce à l'engagement de tous, à tous les niveaux, que nous avons gardé le moral pour continuer à assurer nos missions et quelquefois à sortir de nos habitudes de travail pour intervenir là où le besoin existait.

Une multitude de choses a été faite en direction des jeunes restés sur place mais aussi pour ceux restés en famille. Des contacts téléphoniques, des mails, des échanges vidéo, des envois de photos, de CD et de vidéos, des liens pour regarder les cultes « made in Sonnenhof » à la grande joie de tous les jeunes et quelquefois aussi des parents qui le souhaitaient.

Mais vivre un moment de Pâques, qui par définition est un grand moment notamment pour tous les croyants mais aussi pour tous les autres, a encore été tout à fait spécial. Ce moment qui devrait être festif dans la joie et la rencontre a dû aussi être réinventé. Les chocolats sont venus comme chaque année et même plus que d'habitude grâce à de généreux donateurs pour les enfants et le personnel. Gare aux calories supplémentaires et comme en plus on n'a pas beaucoup l'occasion de les dépenser (confinement oblige), il faut rester raisonnable.

C'est pourquoi on a essayé le plus possible de fêter quand même Pâques : chercher des œufs dans la verdure, faire des dessins de Pâques, se rassembler autour d'une déco de Pâques, regarder et partager des cultes

à la télévision, ou, tout simplement passer un bon moment ensemble.

Après il a aussi fallu trouver des occupations pour tous les professionnels qui avant le confinement s'occupaient des jeunes qui après sont restés à domicile. Et là, je félicite les nombreuses prises d'initiatives, certains professionnels ont créé des trésors d'innovation pour continuer à être présents de manière différente, de manière plus virtuelle, mais toujours encore PRÉSENTS.

Et nous continuons sur cette lancée, jamais à court d'idées et toujours avec la volonté de perpétuer cet « ESPRIT SONNENHOF » auquel nous tenons tant.

Mais j'arrête là les blablas... car rien de mieux que de communiquer par les photos qui expriment tout d'elles-mêmes... Je vous laisse les découvrir...

Lily Ennesser
Chef de service éducatif
Résidence John Bost

...le 17 mars à 12h début du confinement !!!

Une annonce qui tombe comme un couperet ... le début d'une parenthèse de vie qui dure maintenant depuis près de 7 semaines...

7 semaines que l'équipe enseignante réinvente son métier... Continuité pédagogique et télétravail des expressions nouvelles que l'on entend de façon récurrente à travers les médias ... Mais avec nos enfants autrement capables que voulait dire ces nouvelles expressions ???

Nous qui d'ordinaire sommes si proches de nos élèves...devions à présent enseigner à distance !!!



Dans l'urgence, nous constituons des dossiers avec des fiches de travail à faire à la maison ...fiches qui vont occuper nos élèves pendant quelques jours et après...arriverons-nous à tenir sur la durée en travaillant de cette façon ??? Beaucoup de questions émergent ...Et nos élèves qui ne sont pas encore en capacités de travailler sur fiches, qui n'en sont pour le moment qu'à la manipulation ...allons-nous les laisser sur le carreau ??? Impossible pour nous...

Et puis tout est allé très vite...des contacts sont pris avec les familles par mail ou par téléphone. Echanges qui se pérennisent sur la durée. L'équipe répond aux besoins et aux demandes des familles avec beaucoup d'imagination...des idées d'activités plus concrètes sont proposées sans matériel spécifique, des défis sont proposés, des photos sont échangées et le lien est préservé !

De tous ces échanges est né un montage vidéo qui a été transmis aux familles ainsi qu'aux jeunes restés en internat. Tous étaient ravis de voir les copains qu'ils soient en famille ou à l'internat. Ce montage a eu un effet rassurant sur tout le monde car il a permis de voir que les « autres » allaient bien même si on ne pouvait pas les voir « en vrai ». Car avec ce brassage médiatique angoissant rien ne pouvait permettre à nos enfants « extraordinaires » de se dire que les copains pouvaient aller bien. Là au moins ils avaient une preuve concrète.

Et pour rassurer les familles avec l'équipe enseignante nous avons choisi de leur transmettre ce petit texte :

« Chers parents,

Ne stressiez pas avec les travaux scolaires. A la rentrée, je vais remettre votre enfant sur les rails. Je suis un enseignant et c'est mon super pouvoir ! Ce que je ne peux ne pas réparer c'est le traumatisme socio émotionnel qui empêche le cerveau d'avancer. Alors pour l'instant, tout ce dont j'ai besoin de votre part c'est que vous partagiez votre calme, votre force et votre rire avec votre enfant. Aucun enfant n'est en avance. Aucun enfant n'est en retard. Votre enfant est exactement là où il doit être.

Avec tout notre amour,

*Tous les enseignants de la planète Terre
(Auteur inconnu) »*

Beaucoup de parents ont été soulagés de lire ce message.

Pour terminer ce que nous pouvons retenir, c'est que nous sortirons tous grandis de cette expérience surtout lorsque nous voyons comment tous nos enfants autrement capables traversent cette situation hors normes.

Bravo à nos « super héros », ils nous montrent une fois de plus qu'ils sont vraiment extraordinaires !!!

Sandra Mosser
Enseignante
IME Louise Scheppler

PÔLE Adultes Médicalisé

Au FAM Pierre Valdo, la vie continue



La situation actuelle est totalement inédite et difficile à vivre pour nous tous.

L'impossibilité de rencontrer sa famille, ses amis, des journées qui se ressemblent et des interrogations sur l'avenir sont des choses que nous vivons tous.



Toutefois, malgré ces contraintes partagées, nous ne sommes pas tous égaux face au confinement.

Les personnes accueillies en foyer de vie ne disposent pas toujours des mêmes ressources psychiques ou cognitives que nous. Si leur handicap entraîne des difficultés dans leur vie quotidienne, celles-ci risquent d'être encore accrues durant le confinement.

C'est donc à nous, professionnels du médico-social, d'agir pour en adoucir les effets. Perte de repères quotidiens, impossibilité d'exercer les activités extérieures habituelles, de passer du temps avec sa famille, de participer aux fêtes institutionnelles : les résidents sont ici mis à rude épreuve...

C'est pourquoi au FAM Pierre Valdo, tous les professionnels se coordonnent afin que les résidents connaissent le moins de difficultés et d'angoisse possible durant le confinement.



Le maintien du lien entre les résidents et les familles est lui aussi capital. Beaucoup de résidents ont des difficultés à saisir les enjeux du confinement et les raisons de l'impossibilité pour eux de se rendre chez leurs parents. Si nous échangeons régulièrement avec eux pour les aider à élaborer sur cette situation, nous intervenons aussi pour soutenir le lien avec leurs familles via des appels téléphoniques ou vidéos réguliers. Ces moments essentiels sont souvent chargés en émotion, ils rassurent les résidents mais aussi leurs familles, qui souffrent elles aussi de cet isolement.

“Tout cela contribue à maintenir des repères et surtout des moments de plaisir, indispensables au bien-être des résidents.”

Grâce aux efforts de tous, un bel esprit de cohésion et d'entraide s'est mis en place. Nous sommes tous heureux d'aller travailler et de pouvoir contribuer chacun à son niveau au bien être des résidents, conscients aussi que nous pouvons compter les uns sur les autres.

Nous sommes aussi touchés par les gestes des familles, qui nous envoient leurs encouragements ou nous confectionnent des masques en tissus, et par ceux des entreprises, qui nous font parvenir des viennoiseries ou des chocolats.

Il est bon de voir que cette crise n'a pas que des aspects sombres mais fait aussi ressortir le meilleur de chacun.

Nous sommes pour le moment très chanceux car le FAM ne compte aucun résident touché par le virus, nous continuons à respecter le confinement et à appliquer les gestes barrières pour la santé de tous.

Cécile SCHOENENBERGER
Psychologue



Ici comme ailleurs, les résidents restent chez eux, et ils y sont bien.



PÔLE Adultes Médicalisé A la MAS Dietrich Bonhoeffer, les parents des résidents à l'honneur !



Nous avons souhaité mettre à l'honneur ici les parents de nos résidents.

Ces parents courageux et patients, ces parents méritants et ces parents reconnaissants envers l'engagement des équipes.

Durant ce confinement, chaque semaine nous leur adressons un mail leur donnant des nouvelles générales de la MAS Dietrich Bonhoeffer, et plus particulièrement des nouvelles de leur enfant. Nous joignons aussi de jolies photos prises sur le vif.

Nous n'avions pas imaginé combien ces petits messages pouvaient leur faire du bien.

Et nous sommes extrêmement touchés par leur reconnaissance, leur soutien et leurs encouragements.

Voici quelques extraits des mails qu'ils nous envoient en retour.

Merci beaucoup pour vos mails !
Nous attendons avec impatience les nouvelles directives. Ça ne doit pas être facile pour vous !
Nous aimons beaucoup vos messages plein de douceurs qui nous réconfortent bien. Les photos sont formidables : mon fils et le beau bouquet de muguet !
Merci pour cette mission que vous accomplissez avec professionnalisme mais avec tant de chaleur humaine. On ne vous le dira jamais assez !

Bonsoir, merci pour le mail et mille merci à toute l'équipe soignante. Portez vous bien !

Grand merci à vous pour les superbes photos de notre fils, et cela nous réconforte de savoir qu'il va bien .

Merci de penser à nous, merci pour ces nouvelles. Prenez soin de vous, prenez soin de vos équipes, prenez soin des résidents.



On pense souvent au personnel et aux résidents de la MAS et à leurs familles, en espérant que tout le monde est en bonne santé.

Merci beaucoup !
Quel soulagement à chaque fois que vous nous donnez ces bonnes nouvelles ! Nous nous régálons, son papa et moi !
Encore merci aussi pour la photo !!!

Merci pour toutes ces nouvelles de la MAS et pour le reste.
Passez toute notre sympathie à vos équipes qui sans elles, la MAS Bonhoeffer ne pourrait pas continuer à tourner, Courage à tous.

Bonjour et merci, Surtout pour la photo.
Je constate que notre fille a le même problème que nous, ...il serait temps qu'on puisse de nouveau avoir une coupe de cheveux !

Merci pour les belles photos que vous envoyez à mes parents. Ma soeur a l'air heureuse et en forme ce qui les rassure énormément. Elle manque beaucoup à la famille mais le fait qu'elle soit en bonne santé nous conforte dans notre choix de confinement.

Merci pour ces nouvelles rassurantes concernant les résidents et notre fille. Nous sommes contents qu'avec son insouciance naturelle, notre fille passe de bons moments dans le groupe.

Il faut dire que l'équipe éducative y est pour beaucoup, et les mots ne suffisent pas pour exprimer notre reconnaissance à toutes et à tous.

Encore une fois merci pour les nouvelles de Marie-France.

Cela fait plaisir de la revoir en photo et un soulagement de savoir que vous allez tous bien.



Un grand merci pour tout ce que vous faites pour notre fils. C'est grâce à l'investissement de toute l'équipe que nos jeunes vivent cette période difficile de façon aussi positive.

Merci pour les nouvelles. Notre fils garde apparemment le moral. C'est très rassurant pour nous. Ses fous rires nous manquent aussi. Merci de l'encourager à tenir jusqu'au jour où on pourra à nouveau le chercher. Notre reconnaissance à l'ensemble de l'équipe pour son travail.

Merci pour ces nouvelles. En espérant que ce virus ne soit plus qu'un mauvais souvenir bientôt....de gros bisous à nos enfants. Nous espérons pour tous, jeunes et personnel une bonne santé. Bien à vous.

À vous toutes cher(es) éducateurs(trices),
À vous membres du personnel, lingères, de la cuisine, de l'entretien,
À vous membres du personnel administratif et soignant,
À toutes les "petites mamans" que vous êtes,

Je tiens à vous dire un petit mot pour vous témoigner toute ma sympathie et vous envoyer tous mes encouragements pour passer ce cap, qui passera certes, mais qu'il faut assumer.

Je suis convaincu que vous faites le maximum, que vous donnez le meilleur de vous-mêmes pour "chouchouter" et entourer nos chers(ères) petits(tes). Vous aussi avez des contraintes familiales, vous aussi, comme tout un chacun, êtes une proie pour cette maladie sournoise. Néanmoins l'amour que vous développez, cette recherche permanente du mieux être pour tous avec les moyens dont vous disposez, m'ont toujours impressionné (depuis 2006 date d'entrée de Samuel au Sonnenhof). Comme si le quotidien "classique" n'était pas assez épuisant, les circonstances actuelles vous demandent d'en faire encore davantage. Vous devez décupler de vigilance, d'imagination, prendre sur vous pour canaliser votre énergie vers le bien de ceux et celles qu'on vous a confiés(es).

Nos enfants sont déjà victimes une première fois par le handicap qu'ils doivent assumer, supporter et subir et dans un second temps, même si les circonstances s'acharnent sur tout homme sans distinction, ils sont doublement atteints dans leur quotidien. Mais ça, vous le savez mieux que nous, vous qui vivez avec eux.

Je veux vous témoigner mon admiration pour tout l'amour donné, infusé et distillé au goutte à goutte. Amour, qui est capable de miracles. Oh! Pas de grands miracles, au sens habituel du terme mais savoir et pouvoir assumer le quotidien avec le plus de sérénité possible. Vous savez appliquer, avec vos limites humaines bien sûr, la citation de St Matthieu qui donne le ton et orne, dans la pierre, l'entrée du Sonnenhof à Bischwiller : "Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites."

Oui, vous êtes toutes et tous, chacune et chacun à votre place, des rayons de soleil pour nos "petits". Oui, vous êtes des "Sonnenhof". Il est vrai que vous savez aussi que "toute vie est une Lumière."
Courage nous vaincrons le mal ! Merci pour tout.

Je vous remercie pour les nouvelles de mon fils. Son image, son sourire sur la photo sont autant de signes encourageants et motivants pour toute sa famille. Je lui adresse, ainsi que ses frères, de gros bisous. Nous espérons évidemment le revoir très bientôt. Je sais le dévouement de tout le personnel de la résidence. Je tiens à vous remercier personnellement ainsi que toutes les équipes pour votre implication dans ces moments difficiles. À bientôt à Barcelone.

À notre tour de leur dire un grand MERCI.

Virginie KEHREN
Responsable d'établissement
MAS Dietrich Bonhoeffer.



PÔLE Adultes Médicalisé

Un printemps confiné mais serein à la MAS Catherine ZELL !



Durant le confinement, les gestes barrières et l'arrêt des contraintes habituelles ont peu à peu installé une ambiance différente.

Les activités se sont modifiées et la belle météo nous a permis de profiter autrement du temps disponible.

On vous a illustré en photos le changement AVANT / APRÈS.

La médiation animale, ça c'était AVANT.

Maintenant les moutons broutent nos terrasses et nos jardinières !



Les visites d'Angèle à Marguerite, ça c'était AVANT.

Maintenant résidents et moniteurs ont envoyé du soutien à leurs collègues et amis du FAM Marie Durand !

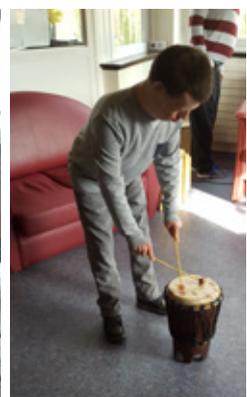
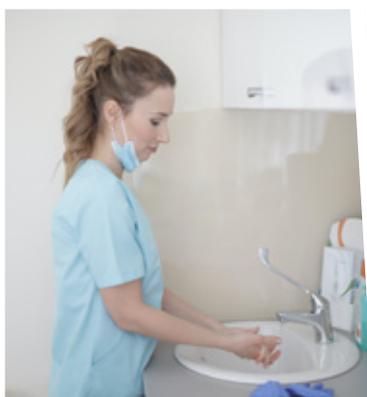
Les retours en famille le week-end, ça c'était AVANT.

Maintenant il y a des pros des visios ! et des envois de cartes, de photos, de vidéos à gogo !



Le stress des horaires, ça c'était AVANT.

Maintenant c'est farniente au jardin !



Les Rendez-vous, les intervenants extérieurs, ça c'était AVANT.

Maintenant on donne des concerts et on fait du sport "maison" !

Finalement, ça a aussi du bon, le CONFINEMENT !

Virginie OTT
Responsable d'établissement
MAS Catherine ZELL

PÔLE Adultes Médicalisé

FAM Marie DURAND, aux défunts



« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants. »
Jean d'Ormesson

Comme chacun le sait, nous avons été rudement éprouvés, à Marie Durand, par l'épidémie du Covid-19, mais nous y avons fait face. Aussi je tiens, avant toute chose, à saluer l'engagement de tous au cours de cette difficile épreuve. Pleinement investis, les personnels de Marie Durand ont été courageux et créatifs face à l'adversité et ont composé avec les moyens à leur disposition. Très impliqués, ils étaient toujours prêts à remplacer au pied levé un(e) collègue malade ou apporter leur aide pour pallier un manque de moyens humains ou matériels.

MERCI!

Cet engagement vous honore!

Marie Durand a payé un lourd tribut à la pandémie en termes de décès. Résidents et professionnels sont en deuil. Il m'a donc semblé légitime d'évoquer ici ce que nous traversons actuellement.

« Elle est où ta voiture ? Elle dort ? »*, « Caramel a encore fait du bazar cette nuit ! » ou encore « Apporter des magazines »*, « Faire une photo »*, ces paroles tant et tant de fois entendues ne résonneront plus dans les murs de Marie Durand, mais sans doute encore un temps dans la mémoire de certains d'entre nous.

Romain, Gérard, Solange, René, Sonia et Pierre nous ont « quittés ». Ils se sont éteints ou plutôt, elles se sont éteintes, ces lumières du Sonnenhof. Ils se sont endormis, ils sont partis... Nombreuses sont les expressions pour dire la mort sans jamais la nommer. Elles atténuent peut-être la douleur en donnant l'illusion de pouvoir rallumer cette lumière qui vient de s'éteindre, ou de retrouver cet être perdu, que celui qui vient de s'endormir se réveillera à nouveau... Mais la perte demeure, la douleur et la tristesse s'installent.

En raison des circonstances (décès lors de l'hospitalisation, défaut de visites, bouleversements des habitudes de vie...), l'absence définitive des défunts a peut-être été plus difficile à réaliser. Cependant, comme pour tout décès, les défunts ont alimenté les échanges au sein de l'établissement. Résidents et personnels ont évoqué des souvenirs, leur relation aux défunts, leur affection, et ont exprimé - ou pas - leurs émotions.

La mort fait mal, elle dérange. Dans une société comme la nôtre, elle s'accorde difficilement avec la promotion de la productivité, de la perfection, de la vitalité ou le besoin de contrôle. Aussi, elle est évacuée, tue ; et lorsqu'elle survient, elle est de plus en plus vécue en cercle restreint (absence de visites de condoléances, obsèques célébrées dans l'intimité de la famille...). Ainsi, les rites funéraires évoluent ou se perdent.

Cependant, à Marie Durand, comme dans l'ensemble de la Fondation, ces rites se perpétuent.

Les funérailles représentent un moment important dans le processus de deuil, du fait de leur dimension sociale, la communauté accompagnant et entourant les endeuillés.

Malheureusement, en cette période de confinement, elles ont quelque peu été bouleversées par les mesures sanitaires ; exit le recueillement habituel auprès du défunt par exemple. Malgré tout, nous avons pu organiser un moment de partage tout en observant les mesures de distanciation sociale. Cet évènement, comparable à des obsèques, a également joué un rôle clé dans le cheminement du deuil en ce qu'il marque une première séparation d'avec les défunts. Ce moment de partage de la peine, ou

de communion dans la tristesse, a permis de réaliser et de symboliser la perte. Il prévient également de l'isolement. Leur rendre hommage et pouvoir nous unir dans le chagrin a été essentiel. Un avant et un après ont été perceptibles. Les résidents ont retrouvé une certaine sérénité et se projettent avec mesure dans le déconfinement. Ils expriment également leur reconnaissance pour cette parenthèse offerte en ce temps de confinement et remercient l'institution qui leur a permis d'accompagner, certes de manière inhabituelle, les défunts.

La confrontation à la mort, le deuil, est un vécu à la fois universel (chacun est confronté un jour ou l'autre au décès de quelqu'un), groupal (famille, groupe de vie, milieu professionnel, ...) mais aussi et surtout individuel. Individuel car il est fonction du moment de notre vie, de notre

histoire, de notre lien au défunt et de notre proximité affective. Nous le traversons chacun à notre façon et en sommes traversés chacun de manière unique. Le deuil est un moment d'interrogation et de transformation. « Perdre l'autre, c'est perdre un bout de soi » disait Freud.

La situation de crise liée à la pandémie aura été et sera encore, comme le deuil, riche en interrogations et transformations mais aussi en enseignements. Elle nous aura fait grandement éprouver notre interdépendance. Nous avons pu réaliser combien il est important de prendre soin de soi pour pouvoir **prendre soin de l'autre, mais que prendre soin de l'autre permet aussi de prendre soin de soi.**

*traduit du dialecte

Nathalie EBERSOHL
Psychologue – Marie Durand



Merci

**À tous les donateurs et à toutes les entreprises qui nous ont soutenus
durant cette difficile période !**

**Nous remercions particulièrement SEW-USOCOM,
la chocolaterie Daniel STOFFEL, les peintures VEITH,
les Grands Chais de France, la pharmacie du Château à Dettwiller,
le magasin Aldi à Drusenheim, le groupe Pierre Schmidt à Weyersheim,
les entreprises Alélor et Boehli !**

PÔLE Adultes Hébergement

Moi, résident du Stricker, confiné depuis le 16 mars 2020...



**Ok, mais ça veut dire quoi ?
Et pourquoi ?**

**Alors on m'explique, qu'il y a
un virus qui circule : Conora,
Corona... ?**

Mais moi je ne vois rien.

C'est qui ce Corona, c'est quoi ?

Est-ce qu'il est dangereux ?

Est-ce qu'on peut tomber malade ?



Ok, donc ça veut dire que je ne peux plus voir mes copains des autres groupes, je ne peux plus aller en atelier, ou aux animations, et en plus je ne peux plus aller voir ma famille. En plus ma famille ne peut plus me rendre visite.

Du coup je dois laisser mes habitudes de côté.

Il se passe des choses que je ne comprends pas bien, les services médicaux s'activent, les éducateurs s'agitent, tout le monde nettoie, désinfecte les chambres, les poignées de portes et ça recommence, désinfection, se laver les mains...

Du jour au lendemain, je vois les éducateurs avec des masques. Mais qu'est-ce qu'il se passe ?

Moi j'ai encore de la chance parce que dans un autre groupe, ils n'ont pas le droit de sortir parce qu'un résident à attraper le Corona...et en plus ils doivent tous porter un masque.

Les éducateurs nous ont bien expliqué que tout ceci est nécessaire pour ne pas tomber malade et que pour le moment personne ne sait combien de temps cela va durer.

Du coup les choses ont un peu changé, on reste chez nous, on fait attention...et finalement comme les éducateurs des ateliers sont venus en renfort, ils se passent plein de choses : petits ateliers improvisés, promenades sur le site, bricolages, snoezelen...

Et puis j'ai eu des nouvelles de ma famille par téléphone et par mail et je peux même les voir régulièrement grâce à What's app.

Je me sens protégé, tout le monde nous rassure : les chefs, les éducateurs, les services transversaux, le service médical, les services d'entretien, les veilleurs.

**Un résident
du FAS/FAM Gustave STRICKER**

AUMÔNERIE

Au Sonnenhof, les cultes en vidéo !



Depuis le début de la crise du covid-19, au Sonnenhof, comme partout ailleurs, la nécessité de s'adapter, s'est fait connaître. Le service d'aumônerie n'y échappe pas, tous les rassemblements à la chapelle et autres activités étant suspendus. Cependant, notre objectif, notre mission est de continuer à accompagner la vie spirituelle des résidents, et ce malgré la distance. Bien heureusement, les moyens technologiques aident à cela car nous avons pu proposer plusieurs temps de cultes en vidéo pour continuer de rythmer la vie de la Fondation, ainsi que pour apporter réconfort et encouragement à chacun dans cette période toute particulière que nous traversons.

Je dois avouer qu'au départ ce n'était pas évident pour moi de me projeter dans un culte vidéo. En effet, nous savons tous combien nos résidents et usagers aiment être ensemble, réunis, pour profiter des chants, et vibrer dans la communion les uns avec les autres. En ce sens, la vidéo n'est pas nécessairement le meilleur

moyen pour nos résidents de vivre les temps de culte. Néanmoins, j'ai décidé de balayer ces réflexions de mon esprit. J'ai véritablement eu la conviction, au fond de moi, qu'il était tout de même important de pouvoir proposer quelque chose en ce temps de confinement, qui peut s'avérer long. Avec la confiance que Dieu, Lui, fait sa part et qu'Il est à l'œuvre, pour nous toucher et nous rejoindre dans ce que nous vivons. Oui Dieu ne s'embarrasse pas des barrières qui peuvent être apparentes. Lui, n'a aucune limite quant à sa possibilité d'action, sa volonté de nous parler, et de toucher notre cœur par son amour. Je pense que cela est d'autant plus vrai lorsque que nous passons par des épreuves dans nos vies. Dans ces moments-là, Dieu veut agir pour nous relever, nous restaurer, par sa toute puissance.

C'est de cette façon que j'ai pu être encouragé à persévérer dans le projet des cultes en vidéo. Je dois dire que cela a été une expérience nouvelle et enrichissante. J'ai pu compter sur l'appui et le talent de la famille Vix, qui a enregistré les chants depuis son domicile, afin de nous donner joie et entrain pour louer le Seigneur. C'est magnifique de voir ces dons à l'œuvre, mis au service des autres pour faire du bien et pour transmettre l'amour de Jésus. Nous pouvons être reconnaissants de pouvoir bénéficier de ces talents. Chacun à votre niveau, vous êtes aussi pourvus de ces dons de Dieu qui peuvent faire du bien à votre entourage, utiles dans votre travail

et à votre domicile, même dans les petites choses qui peuvent paraître insignifiantes. Merci à chacun d'être qui vous êtes et soyez encouragés à persévérer avec la force que Dieu vous donne.

Les deux cultes vidéo qui sont déjà sortis ont eu pour thème : la présence de Dieu au travers de nos déserts, nos épreuves, et nos difficultés ; et un encouragement à l'occasion de Pâques, à faire totalement confiance à Dieu, qui a envoyé par Amour, son Fils unique Jésus, afin de nous sauver d'une mort éternelle, et pour que nous ayons à nouveau une relation directe avec Dieu, le Père.

Si cela vous intéresse vous trouverez les deux premiers cultes en tapant ces liens dans votre barre de recherche sur un navigateur internet :

- À travers le désert : <https://www.youtube.com/watch?v=mkuTHrqNf2U&t=1005s>
- En route vers Pâques : <https://www.youtube.com/watch?v=h2Njr6VY0WU&t=1189s>

Le prochain culte de ce mois de mai verra la contribution de plusieurs personnes, résidents et professionnels, de différents établissements, afin d'offrir un moment de partage à tous, et dans l'unité. Ce culte fait en commun, made in Sonnenhof, aura pour thème "La prière sur notre chemin".

Vous l'aurez compris, au Sonnenhof, la vie continue, avec les moyens qui sont les nôtres, l'engagement de chacun, et avec la grâce de Dieu, qui nous accompagne dans tout ce que nous faisons.



"Car je puis tout par celui qui me fortifie"

Philippiens 4:13

Nathanaël JEUCH
Aumônier

de la Fondation Protestante Sonnenhof

EHPAD Le Diaconat

Covid 19, un grand chamboulement !



COVID 19, un nom que nous n'avons jamais entendu avant 2020.

COVID 19, un nom qui fait trembler toutes les nations, de la plus petite à la plus puissante.

COVID 19, un nom que plus personne dans toute l'humanité ne va oublier.

COVID 19, un nom qui bouleverse le cours de notre vie.

COVID 19, un nom porteur de mort... et de renaissance.

Au Diaconat, nous avons pris des mesures bien en amont de toutes les recommandations.

Dès le 3 mars, nous avons limité les visites à certains horaires en demandant l'inscription dans un registre et l'utilisation des gestes barrières. Puis le 10 mars, l'accès au public était interdit.

Le 16 mars, l'accès à tous les professionnels extérieurs comme kiné, pédicure, médecin et bénévoles qui nous aidaient pour la prise de repas, sauf urgence était interdit.

Et pour finir depuis le 31 mars, il est demandé à tous les résidents de rester en chambre.



Nous avons profité du fait que les résidents prennent les repas en chambre pour rénover la salle à manger.

Au sortir du confinement, nos résidents seront accueillis dans une toute nouvelle salle.

Notre nouvelle salle d'animation est devenue notre salle de réunion et de transmissions pour respecter la distanciation sociale.

Depuis quelques semaines, nous proposons la visioconférence entre les résidents et leur famille grâce

aux tablettes offertes par le Conseil Départemental.

Nous avons aussi mis en place un autre moyen de communication soit par le balcon à l'air libre ou par le sas d'entrée. Le résident se trouve à l'intérieur de l'établissement d'un côté de la porte automatique et sa visite est de l'autre côté dans le sas d'entrée. La prise de rendez-vous pour ces rencontres se fait avec beaucoup d'enthousiasme.

Une kinésithérapeute qui intervient habituellement dans l'établissement a renforcé l'effectif en tant que bénévole pour permettre à plus de résidents de sortir prendre l'air tout en travaillant leur mobilité.

Néanmoins la Maison Le Diaconat n'échappe pas aux répercussions de l'épidémie qui la bouscule et l'interroge. Elle perce à jour ses modes de fonctionnement, ses valeurs, ses façons de vivre, dévoilant au passage ses forces mais aussi ses faiblesses. Nous aimerions pouvoir faire plus, ce plus pour que nos résidents ressentent le moins possible tout ce chamboulement.

À ce propos, constatons que les personnes les plus robustes ne sont pas toujours ceux qu'on croit. Ce sont ceux qui ont traversé des crises successives et qui ont appris à se battre.

Malgré tous nos efforts pour rompre l'isolement, certains résidents vivent très mal l'absence de leur famille. Nous avons eu des décès que je qualifierais de décès collatéraux au COVID 19. En effet ils ne sont pas partis par l'infection du coronavirus mais de tout ce que cette pandémie engendre. Leur décès rapide est vécu comme un déchirement par l'équipe.



Ce sont nos aînés qui ont relevé le pays au sortir de la guerre et aujourd'hui ce sont eux qui partent en premier sans que nous puissions vraiment leur dire "au revoir". Ce phénomène génère un vrai sentiment d'impuissance chez nos personnels.

Cette crise sanitaire est révélatrice des vulnérabilités des personnes âgées et de la nécessité de renforcer le ratio des fonctions soignantes.

"Nombreux sont ceux qui travaillant le matin ou sortant de nuit reviennent le soir pour aider à la prise des repas en chambre."

L'équipe du Diaconat est engagée dans un véritable combat face à l'épidémie, et met tout en œuvre au quotidien pour tenter de limiter au maximum les risques pour les résidents. Ce travail remarquable se fait dans des conditions difficiles et nous tenons à rendre ici hommage à l'implication sans faille de l'ensemble des salariés. Durant toutes ces semaines, le personnel a fait preuve d'une relative sérénité ce qui a permis un meilleur accompagnement de nos résidents.

suite page 12

"L'adversité est toujours inattendue et malvenue. C'est une intruse et une voleuse et, pourtant entre les mains de Dieu, l'adversité devient son moyen de manifester sa puissance surnaturelle."

Charles Stanley

Cette citation fait totalement écho au Psaume 46 v 2 qui se trouve sur le mur de l'entrée de l'établissement :

"Dieu est pour nous refuge et appui."

C'est avec cette assurance que nous faisons face à l'épidémie.



Un petit garçon :

- Papa, pourquoi il y a des supporters à 20h sur les balcons ?
- C'est pour supporter le corps médical.
- Ils jouent contre qui ?
- Le Coronavirus.
- Ils vont gagner ??
- Uniquement si on joue à domicile.

Nous avons de nombreux supporters du Diaconat : Alsace Lait, l'entreprise METZGER MULLER, la boulangerie de Mikael Gramfort d'Auenheim, le restaurant de la Rose d'Oberhoffen, le chocolatier Stoffel, le Crédit Mutuel de Bischwiller, les Amis du Diaconat pour ne citer qu'eux.

L'élan de solidarité a de nombreuses facettes, par exemple un jeune de Gambenheim passionné d'informatique nous fabrique des visières, deux associations musulmanes de Bischwiller (BE AID et ASCCMB) ont mitonné de bons petits plats pour tout le personnel, quel régal !

Nous recevons de nombreux témoignages de soutien que ce soit par des messages, des gâteaux, des encouragements de familles de résidents, et voulons ici les en remercier. Cela aide grandement les équipes du Diaconat à accomplir leurs missions jour après jour.

“Covid-19 se déverse dans le monde en ce XXI^e siècle semblable au réseau internet. Que cherche-t-il ? Est-il signe de solidarité universelle ?”

Nacira Boukli-Hacene

Nous avons au sein du Diaconat pu voir ce signe de “solidarité universelle”.

Le Diaconat a démontré sa capacité d'adaptation dans cette crise sanitaire dont on ne connaît pas aujourd'hui la fin. Tous les acteurs ont déployé une réactivité et une énergie à toute épreuve pour pouvoir faire face, jour après jour, aux nouvelles contraintes et difficultés induites par le COVID 19.

Concentré dans l'immédiat sur la gestion de la situation, il est difficile de se projeter dans un futur encore flou et chargé de nombreuses incertitudes.

Après avoir été réactifs, en nous adaptant plus ou moins bien aux circonstances imposées par le confinement, saurons-nous prendre un peu de hauteur et devenir proactifs en nous recentrant sur ce qui est essentiel ?

Cette crise nous rappelle à quel point le système de santé au sens large doit être une priorité majeure de la solidarité nationale en termes de politiques et de moyens en étant au service des besoins les plus fondamentaux de la personne humaine.

Au demeurant, il paraît évident, comme à la suite de toute crise majeure dans notre histoire, que le monde en sortira avec des transformations probablement profondes.

Michèle FISCHER

Responsable de la Maison “Le Diaconat”

Je voudrais souligner l'engagement sans faille de Monsieur NETZER, maire de Bischwiller et du Conseil Départemental, à nos côtés.

MERCI !

Nous savons tous qu'il y aura un avant et un après COVID 19, à nous de continuer à inventer cet “après”.

EHPAD Le Diaconat

Lettre de Jerry



Bonjour !

Ici Jerry chien super héros du Diaconat.

À cause de ce coromachin, je ne peux plus venir au Diaconat depuis plusieurs semaines déjà.

Mes ami(e)s résident(e)s me manquent beaucoup mais comme tout le monde, faut bien respecter le confinement pour la sécurité de tous.

**Mais j'ai hâte de pouvoir revoir tout le monde de près, de refaire des séances de sport avec les copines, de faire des papouilles et des câlins !
Prenez soin de vous !**



Quand Pascale, ma référente, travaille je vais chez ses parents qui s'occupent bien de moi. Mais je pense beaucoup aux résidents et Pascale me dit qu'ils demandent beaucoup de mes nouvelles. Alors je leur envoie des messages.

Pascale me dit que mes photos sont en bonne place dans les chambres. Je suis fier de moi !

Et pour garder un peu plus le lien, je suis venu dans le jardin du Diaconat et j'ai fait le tour des bâtiments à l'extérieur. Comme ça mes ami(e)s pouvaient me voir par la fenêtre en toute sécurité.

En plus ils ont pu me lancer des croquettes !
J'adore ça et j'adore fouiller l'herbe pour les trouver !

**Jerry
Le copain à 4 pattes du Diaconat**

PÔLE Travail Adapté

La Fondation Protestante Sonnenhof participe à l'effort national de fabrication de masques



Moins de deux semaines après le début du confinement en France, la Fondation Protestante Sonnenhof a produit ses premiers masques. Aujourd'hui, ce sont des milliers de masques, répondant aux normes Afnor, qui ont été livrés. Nous avons ainsi participé à la lutte contre le COVID-19 et assuré nos propres besoins en masques.

Un premier lot de 50 masques a été mis en production le 24 mars, soit une semaine après le décret de confinement. Le masque a été conçu à partir du document émis par le CHU de Grenoble. En lien avec nos personnels de confection et notre médecin, nous avons élaboré un masque en 2 couches de tissu. Ce tissu était disponible dans notre ESAT. Une équipe d'un moniteur et de trois personnes volontaires en ont assuré la production.

respecte la norme, est beaucoup plus facile à assembler. Cela nous a permis d'en produire plus pour répondre à la situation d'urgence.

Des dizaines de milliers de masques produits en toute sécurité

Le regroupement d'acteurs Alsaciens a mis en place un protocole pour assurer le respect de la norme et de la qualité. Notre atelier, inscrit dans ce groupement, est sous-traitant pour la fabrication de ces masques. Depuis, plusieurs commandes de 4 000 masques ont été réalisées à partir de kits approvisionnés par les acteurs du groupement. Une partie de cette production a permis de répondre aux besoins propres de la Fondation.



Plus de 1.500 masques ont été livrés à la Fondation et à divers clients. En interne, ils ont été distribués en priorité dans les établissements où le personnel était le plus exposé.

Dès la publication de la norme AFNOR, fin mars, nous avons mis en place la production d'un masque monocouche, établi par un groupe d'acteurs alsaciens. Ce masque, qui

Nos moniteurs et salariés n'ont pas ménagé leurs efforts pour assurer cette production dans un strict respect d'hygiène et de protection. Bon

nombre de nos collaborateurs, mais aussi beaucoup de personnes d'autres entreprises utilisent ou utiliseront des masques normés et réalisés en partie par notre Fondation. Ils méritent notre respect et notre gratitude. Des souffrances ont été épargnées, et des vies ont été sauvées grâce à eux.

Nous pouvons être collectivement fiers de notre contribution à l'effort de la France dans sa lutte contre l'épidémie.

Paul ARTIS
Directeur du Pôle Travail Adapté



Masques de première protection : que dit la norme AFNOR ?

La norme AFNOR SPEC S76-001 publiée le 27 mars 2020 est une norme pour la réalisation de masques première protection. Elle établit que les masques doivent répondre à des tests de filtration à l'inspiration et à l'expiration. Ces tests ont été réalisés après plusieurs lavages.

Ces masques apportent un niveau de protection principalement à l'expiration, très peu à l'inspiration. Ils sont donc conçus plus pour protéger le mieux possible l'autre d'un virus dont on serait porteur et non pour se protéger soi-même des virus de l'autre.

Recherche de fond

Un grand merci à la Fédération Départementale des Associations d'Accordéon du Bas-Rhin pour le généreux chèque remis à l'occasion de leur assemblée générale qui s'est tenue le dimanche 1^{er} mars 2020. Pour la deuxième fois, et dans le cadre d'« Accordéon en Cœur », des dons ont été récoltés lors des interprétations musicales. Ces moments musicaux ont pu avoir lieu grâce à la participation des ensembles des membres de

la Fédération Départementale des Associations d'Accordéon du Bas-Rhin. Le premier concert a débuté le 10 novembre 2019 à Wissembourg, puis Saverne, Illkirch-Graffenstaden, Schiltigheim, Vendenheim, Strasbourg. Le dernier concert eut lieu à l'église catholique Saint Michel à Gunstett. Puis Monsieur Fabrice Sonntag, Président de la Fédération, a invité l'ensemble des personnes présentes à partager un moment fort convivial.

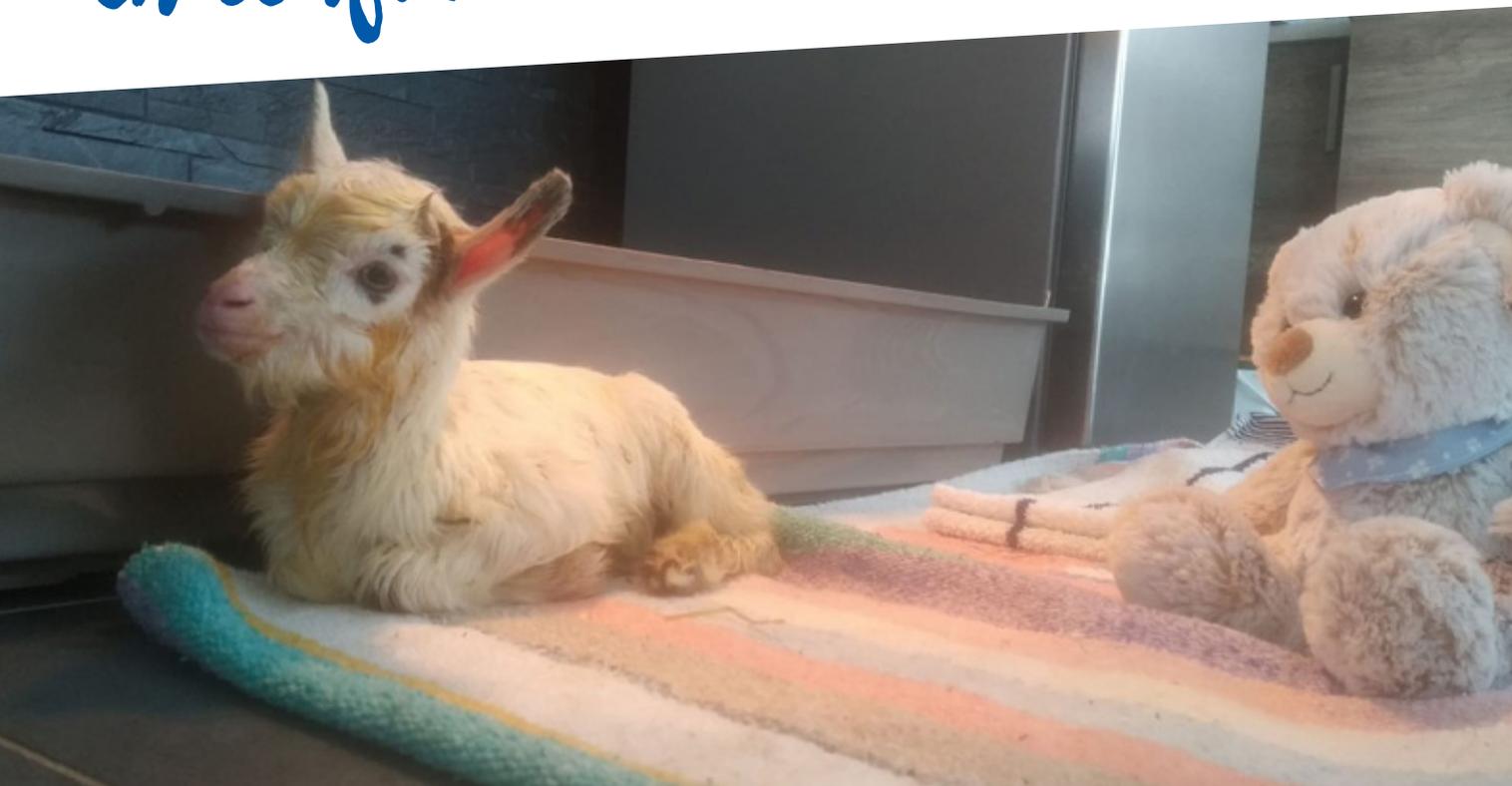
Monsieur Jean-Claude Girardin, Président, et Madame Anne-Caroline Bindou, Directrice générale de la Fondation Protestante Sonnenhof renouvellent leurs sincères remerciements à l'ensemble des accordéonistes !

Sylvie SCHOEN
Responsable Communication et
Recherche de Fonds



ANIM'ACTION

Le Parc Animalier Pédagogique en confinement.



Le parc a aussi été concerné par le confinement.

Les résidents ont arrêté de s'y rendre et les salariés se sont répartis entre les soins quotidiens à donner aux animaux, l'entretien du parc et l'aide au personnel des établissements sur les groupes de vie.

Le parc a réduit ses activités au minimum vital pour les hommes et les animaux. Cependant, la nature ne dort jamais vraiment. Le printemps a relancé la pousse de la végétation qui s'épanouit, les animaux se reproduisent et cette période a vu plusieurs naissances !



Les œufs ont éclos et les oisillons des perruches ont commencé à grandir. La chèvre Nala a mis bas et Rocket a vu le jour. Malheureusement, Nala refuse d'allaiter son petit, c'est donc l'équipe du parc qui se relaie pour donner le biberon, de jour comme de nuit, et qui emmène Rocket le week-end pour pouvoir continuer de l'allaiter jusqu'à son sevrage.



Malgré des interruptions dues à cette période de confinement, le bâtiment du Zoo continue de sortir de terre doucement.

C'est une Maison à Ossature Bois qui sera destinée à accueillir les résidents pour leur permettre de profiter des animaux et de leurs bienfaits. Malgré bien des péripéties, cette structure sera opérationnelle très prochainement.



En attendant le déconfinement, l'équipe du ZOO'N HOF prend régulièrement des photos et des vidéos des animaux et de la construction. Ainsi, ils pourront raconter en image aux résidents, l'évolution du parc pendant leur absence, et partager ces heureux évènements ensemble.

Mathieu TOUILLIEZ
Responsable Anim'action



**Un grand Merci
à la chocolaterie
Daniel STOFFEL**




La Vie du Sonnenhof, revue trimestrielle de la Fondation Protestante Sonnenhof

Directeur de la publication :
Anne-Caroline Bindou
Rédacteur en chef :
Sylvie Schoen
Crédit photos : Sonnenhof,
Shutterstock
Conception : i-datech
Réalisation :
Imprimerie, ESAT / EA.
Fondation protestante Sonnenhof

22, rue d'Oberhoffen
CS 80041 - 67242 Bischwiller Cedex
Tél. 03 88 80 23 00
contact@fondation-sonnenhof.org



Chaque Vie est une Lumière

www.fondation-sonnenhof.org



SONNENHOF
FONDATION PROTESTANTE